

Gouverner, c'est prévoir !

Nous ne sommes pas au bout de cette affaire du Covid-19. Le devenu célèbre indice de contagion « R0 » n'est toujours pas stabilisé sous la valeur fatidique de 1. L'Allemagne est descendue à 0,7 mi-avril, pour remonter au-dessus de 1 en quelques semaines de déconfinement.

Mais, in fine, il va falloir débusquer le ou les responsables de cette situation tout aussi inavouable que spectaculaire. Conspirationnistes ou complotistes s'en donnent déjà à cœur joie pour jeter le trouble sur une affaire planétaire. Mais, qui a donc à gagner de cette pandémie ? Qui va tirer profit d'un arrêt du modèle économique actuel ? Qui a intérêt que cette situation ubuesque mette plus de quatre milliards de personnes sur la touche ? A priori, personne !

Les écologistes pour sauver la planète en danger auraient infecté un animal pour stopper net le régime capitaliste. Les anthropocentristes auraient organisé la pandémie pour réduire l'accroissement galopant et non maîtrisé de la population. Les gouvernements coalisés auraient laissé répandre le virus afin de confiner les gens pour mieux développer la 5G et ainsi les pister demain. Ces mêmes politiciens auraient laissé le virus se répandre pour obliger une vaccination massive d'un produit contenant des marqueurs biologiques pour nous suivre dans nos futures « Smart Cities ». Le célèbre Bill Gates aurait même prévu la pandémie déjà en 2015. Et tant d'autres choses encore nous sont fournies, comme la sortie accidentelle du virus d'un laboratoire chinois pathogène classé P4. La vérité, c'est que nous avons tous peur face à tant d'incertitudes et de dangerosité.

Nos gouvernants ne font rien pour éviter tous soupçons. Le fait de systématiquement se retrancher derrière les scientifiques et attendre pour prendre des décisions n'est pas une preuve d'anticipation et de maîtrise. Les non-dits sur les masques, sur la capacité à faire des tests, sur le choix de ne pas, puis d'être confiné. Tout respire l'improvisation et l'à-peu-près. Mais, peu importe si les Américains ou si les Chinois sont à l'origine de la contagion, le mal est fait. En termes de décès, cette pandémie n'est plus très loin des 300'000 morts mondiaux de la grippe saisonnière.

Certes, ce nouveau virus semble avoir surpris par les complications pulmonaires induites. N'étions-nous pas du tout préparés ? Nos dirigeants ont minimisé puis maximisé la situation, pourquoi ? Il est certain qu'il va falloir nous expliquer. Une autocritique semble indispensable afin de mettre en œuvre des mesures correctives pour que cela ne se reproduise plus. On attend de notre Conseil fédéral plus que de la bienveillance. L'article 94 de la constitution fédérale demande aux hautes autorités de veiller à la sauvegarde des intérêts de l'économie nationale. Où était le plan d'urgence et de sécurité qui aurait dû garantir la sécurité économique de la population ? Analyses de risques ou solutions de repli sont monnaies courantes dans le privé pour éviter le pire. Gouverner, c'est prévoir, n'est-ce pas ?

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI

28.04.2020